

Table des matières

Introduction.....	5
Informations sur l’Egypte.....	11
1. Comment cette histoire a commencé ...	15
2. Le nid est secoué	25
3. Une nostalgie réveillée	33
4. Le voyage commence.....	43
5. Vers la Haute-Egypte – à Tema.....	49
6. Heleen devient sédentaire	57
7. Grande est ta fidélité.....	67
8. Béthel.....	79
9. La main du Dieu Tout-puissant.....	89
10. Une journée dans la vie d’Heleen.....	99

11. Quand les voies d'un homme plaisent
au Seigneur 109
12. Les jours passent..... 119
13. Portant du fruit dans l'âge avancé..... 127

Introduction

Alors que j'étais en route il y a plus de dix ans pour me rendre à Tema, en Egypte, où Sœur Heleen vivait, je reçus la nouvelle: «El Sett (la femme) ne parlera pas: tu peux rentrer!» Je m'y rendais avec une mission bien précise – celle d'avoir un entretien avec «Miss Heleen Voorhoeve», entretien qui devait être publié dans le journal «Message of the Christian Youth» dans sa section nommée «Entretiens avec un vieux disciple». Le but était de présenter à la jeunesse la vie et les expériences de serviteurs pieux qui vivaient pour le Seigneur. Mais Sœur Voorhoeve ou «El Sett», comme elle est nommée en Egypte, me refusa cet entretien. Elle n'aimait rien de ce qui lui conférait un honneur particulier. Elle était convaincue qu'en *toutes choses*, la gloire devait être rendue au Seigneur seul.

Je répondis au messager: «Le sujet mérite une discussion. Je continue mon chemin.» Après mon arrivée, je saluai «El Sett», pour qui j'avais un grand respect, et avec laquelle j'avais une bonne relation puisque je participais parfois au service dans l'école, mais je bénéficiais aussi de son soutien particulier et continu au périodique «Toward the Mark». Je passai un temps considérable à essayer de la convaincre que notre désir, en publiant un article sur sa vie, n'était pas de glorifier une personne mais de diriger nos regards sur le Seigneur. Nous voulions mettre en évidence que toute la gloire lui revient pour la manière dont il travaille par ses serviteurs, en particulier ceux qui ont vécu toute une vie avec lui. Nous désirions que, par cet entretien, de nombreux jeunes gens qui commencent leur vie avec le Seigneur soient bénis et fortifiés. Notre discussion dura deux heures et demie.

Je m'étais attendu à entendre parler beaucoup de l'œuvre du Seigneur dans ce vase terrestre et comment il l'avait utilisé. Mais je dois confesser que ce que j'entendis ce jour-là alla bien au-delà de tout ce que j'avais espéré. Cette discussion laisse en moi, jusqu'à aujourd'hui, une profonde impression et des leçons que je n'oublierai jamais.

A la fin de la conversation, je demandai à Heleen si elle prévoyait écrire l'histoire de sa vie. Un peu irritée, elle me répondit rapidement :

«Jamais, jamais!» Je souris, ne me laissant pas arrêter par son refus, et pris sur moi d'écrire ce livre.

Les années passèrent, et Heleen Voorhoeve approcha de son 100^e anniversaire, période qui marquait aussi la 75^e année de son service en Egypte. Plusieurs frères dans la foi avaient également à cœur d'écrire les expériences d'une telle vie pour le bien de beaucoup. On me demanda d'entreprendre cette tâche difficile.

La difficulté est due au fait qu'il s'agit d'une biographie, et surtout parce qu'elle concerne une personne qui a eu une influence et un impact sur de nombreuses vies. En plus, c'est une histoire qui s'étend sur 100 années! Il y a eu des personnes dans la Bible dont les vies ont duré des centaines d'années, résumées en quelques versets (Gen. 5). Mais la vie de cette sœur vertueuse est remplie d'événements et de leçons. Que la tâche est difficile, quand il s'agit de décrire des événements que l'on n'a soi-même pas vécus!

Le plus grand défi était le manque de sources desquelles je puisse retirer des informations. Tout ce que je possédais provenait de ma conversation avec elle, dont j'ai parlé ci-dessus, ainsi que d'un autre entretien qu'elle avait eu avec *l'Electronic Philadelphia Magazine*, et cinq cassettes enregistrées par «El Sett» elle-même. En plus de cela, je trouvai quelques lignes sur l'histoire des «frères» en Egypte dans les archives de «Béthel». Il y avait aussi une petite brochure

écrite par la mère de Sœur Heleen, décrivant sa visite à sa fille en Egypte. Finalement, on pouvait rencontrer encore quelques témoins oculaires de certains événements. Je ne trouvais presque rien sur internet.

But du livre

Je me suis efforcé de présenter ce livre comme une histoire qui puisse être facilement lue par tous les lecteurs, y compris par ceux qui n'ont pas l'habitude de lire.

Mais le but du livre n'est pas seulement de raconter une belle histoire! Ma prière est que le lecteur y discerne des leçons spirituelles qui puissent s'ancrer en lui et changer sa manière de penser et de vivre.

Je prie que :

- Tout jeune homme ou toute jeune fille qui lit cette histoire réalise quel est le point de départ de ces décisions vitales. Ces décisions déterminent la manière de vivre notre vie, et elles définissent aussi la valeur et le sens d'une telle vie.
- Un serviteur du Seigneur, qu'il soit un homme ou une femme, lise cette histoire et y découvre une signification plus profonde du service: dévouement, renoncement à soi-même, et recherche de la gloire du Seigneur.
- Un père ou une mère lise cette histoire et comprenne ce qu'il doit semer dans le cœur de ses

enfants et comment il doit s'investir dans leur vie – le meilleur investissement qui soit, celui qui portera des fruits éternellement.

- Un croyant plus âgé soit encouragé par cette histoire et réalise que la dernière partie de notre vie peut aussi porter du fruit pour Dieu, quand elle est vécue dans la proximité du Seigneur.

Que la lecture de ce livre puisse nous aider tous à vivre une vie qui plaise au Seigneur!

Remerciements

Ce n'est pas uniquement par devoir, mais c'est le cœur rempli de profonde reconnaissance que je remercie premièrement mon Dieu Tout-puissant. Sans son aide, ce livre n'aurait pas pu exister.

Merci aussi aux frères qui m'ont honoré en me confiant la mission de rédiger ce livre. J'ai aimé faire ce travail et j'en ai personnellement beaucoup profité.

A mon frère Youssef Riad, non seulement pour ses conseils, ses efforts et son travail de relecture, mais aussi pour son amour et son aide continuels depuis que je le connais.

A tous ceux qui travaillent à «l'école de la lumière» pour leurs contributions.

A tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à la parution de ce livre, spécialement ceux qui travaillent au «Brethren Printing Shop» et à «Believers Bookshelf».

Finalement, j'aimerais vous remercier, cher lecteur, de sacrifier de votre précieux temps pour lire ce livre, supportant mes défauts et mes erreurs.

Je remets ce livre entre les mains du Maître plein de grâce pour qu'il l'utilise comme bon lui semblera, pour son honneur et sa gloire, et pour produire dans le cœur des lecteurs un désir sincère de le laisser guider leur vie selon *sa* volonté.

Essam Khalil, Le Caire

Comment cette histoire a commencé

La ville de La Haye (Den Haag en néerlandais) est située au sud des Pays-Bas. Elle a été fondée en 1242 et est la troisième plus grande ville du pays. Bien qu'elle ne soit pas la capitale, on la définit comme étant le siège du gouvernement des Pays-Bas. C'est ici que l'on trouve la résidence royale, le gouvernement, le parlement, la Cour internationale de justice, et de nombreuses autres institutions internationales. Au milieu de cette grande ville, et plus précisément au numéro 17 de Dunne Berkade, on arrive à une belle et spacieuse maison. Elle est considérée par le gouvernement hollandais comme un monument historique national classé. Notre histoire commence à cet endroit.

La maison était très animée – pas seulement à cause de ceux qui l'occupaient et qui attendaient l'arrivée d'un nouveau bébé, mais aussi

parce qu'on était en plein travaux de rénovations et que toutes sortes de tâches devaient être terminées. Plus tard s'est ajoutée encore à tout ce bruit la voix du nouveau-né. C'était une petite personne très active, toujours en train de bavarder ou de bouger.

Le père, Johannes Nicolaas Voorhoeve, avait beaucoup de souvenirs dans cette maison, où il avait passé la majeure partie de sa vie, comme enfant déjà, entouré de ses parents et de ses onze frères et sœurs.

Juste à côté de la maison se trouvait une librairie chrétienne, que son père, Hermanus Cornelis Voorhoeve avait fondée pour distribuer des livres spirituels. Il était un prédicateur de l'évangile et faisait partie de la première génération des « frères » aux Pays-Bas. Il vécut dans la seconde moitié du 19^e siècle, et était donc contemporain de John Nelson Darby.

Le local des réunions chrétiennes se trouvait directement à la suite de la librairie, dans un petit immeuble simple mais bien pensé. Il pouvait être atteint par la rue ou directement par le jardin des Voorhoeve. On peut alors comprendre pourquoi l'assemblée de Dieu occupait une place toute spéciale dans le cœur et dans la vie de cette famille, dont plusieurs générations ont habité dans cet endroit.

C'est dans un tel environnement que vécut Johannes – et ses enfants après lui – entre la maison, les réunions chrétiennes et les livres

spirituels de la librairie des Voorhoeve. Il accepta Jésus comme son Sauveur personnel à un jeune âge et se mit plus tard au service de son Maître. Il renonça à son activité professionnelle et mit tout son temps à la disposition du Seigneur. Johannes suivit ainsi les traces de son père, que le Seigneur reprit à lui en 1901 : il habita dans la même maison, alla aux mêmes réunions et dirigea la même librairie. Il continua également à éditer une fois par semaine un périodique chrétien qui était largement distribué et fut en bénédiction pour beaucoup.

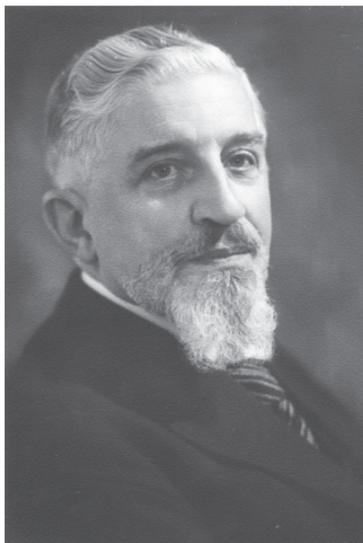
En septembre 1902, Johannes épousa sa cousine Elizabeth Van Oordt. Au début de notre histoire, ils avaient cinq enfants, trois filles et deux garçons. L'aîné avait neuf ans et le dernier en avait deux. Le 11 avril 1912, leur sixième enfant vit le jour¹.

Lorsque enfin on put entendre le cri du nouveau-né dans la maison Voorhoeve, le niveau de bruit augmenta – mais aussi la joie. Même les domestiques se réjouirent avec la famille, à laquelle ils se sentaient tous appartenir en

1 Pour situer la période où naquit Heleen, on peut rappeler quelques événements qui ont marqué ce temps : quatre jours après la naissance d'Heleen, le Titanic sombra ; plusieurs pays d'Europe étaient encore dirigés par des monarques plus ou moins absolus. L'Égypte où elle travailla plus tard était à cette époque encore une colonie anglaise.

raison du traitement empreint de l'amour de Christ qu'ils recevaient de la part de chacun.

Le nom «Helena Voorhoeve», ou «Heleen» comme on l'appelait généralement, fut alors inscrit dans les registres de cette terre – un nom que connaissait à l'avance le Dieu des cieux, qui avait un grand plan pour celle qui le portait.



Johannes Nicolaas Voorhoeve

Une enfant active

Avec ses yeux bleus et son sourire expressif, Heleen était caractérisée par une beauté enfantine indéniable. Elle était petite et son visage était mince. Aussitôt qu'elle sut marcher, la maison fut remplie de ses mouvements continuels.

La première guerre mondiale éclata avant son deuxième anniversaire. Ce fut une guerre redoutable qui couvrit toute l'Europe comme un feu de forêt. Les conditions de vie tombèrent extrêmement bas. L'état de santé général du peuple s'affaiblit et le nombre de morts augmenta terriblement.

La mère d'Heleen dut souvent amener sa petite fille chez le médecin parce qu'elle était malade. Les femmes proches de la famille pensaient qu'Heleen ne survivrait pas longtemps! C'était la pensée humaine, mais Dieu avait un plan différent. Cette petite fille malade dépassa les 100 ans. Dieu a pu l'utiliser comme un vase à honneur, sanctifié, et utile pour sa gloire. Que ses pensées sont éloignées de nos pensées (Es. 55: 8, 9)! Combien nous sont précieuses ses pensées (Ps. 139: 17)! Que sa puissance et sa force sont grandes envers nous (Eph. 1: 19)! Qu'importent nos circonstances ou ce qui se passe autour de nous, la manière dont les gens nous regardent ou ce qu'ils disent, Dieu est puissant pour accomplir sa volonté en nous. Cela est merveilleux!

L'heureuse famille est complète

Au cours des années suivantes arrivèrent encore un fils et une fille. La famille, composée des deux parents, de cinq filles et de trois garçons fut alors complète. C'était vraiment une famille heureuse dans tous les sens du terme.